

## Éclairage urbain : plus d'économies, moins de sécurité ?

Une marche exploratoire, guidée par des habitants, a été organisée mardi soir dans le Vieux-Lyon par la Ville. Elle avait pour objectif de recueillir un retour des riverains sur le dispositif lumineux.



Au coin d'une rue tamisée, une vingtaine de résidents du Vieux Lyon se sont réunis mardi soir. Un objectif en tête : analyser et commenter l'ambiance lumineuse du quartier. Organisée par la Ville de Lyon, cette marche exploratoire a pour but de mesurer le ressenti des habitants sur l'éclairage urbain. « *À travers différentes ambiances, on voulait récupérer le ressenti de chacun pour voir quelle est la meilleure option et quelles sont les pistes d'améliorations* » explique Thierry Marsick, directeur de l'éclairage urbain de la Ville de Lyon. À l'origine de l'initiative, une proposition déposée par un riverain, en 2022, lors du budget participatif. « *Le but est de rentrer dans une forme de débat de ce que doit être l'éclairage urbain dans un territoire* » détaille Thierry Marsick, promettant des discussions après l'évènement pour parvenir à un dispositif « *qui convient à tous* ».

### La sécurité comme priorité ?

Avec des économies d'énergie de 20% en début de soirée et 50% après la fermeture des bars et restaurants, la mairie choisit de privilégier l'enjeu économique et écologique en dépit de la sécurité. Un sujet électrisant pour les passants habitués des rues sombres comme la rue Saint-Jean. « *J'aimerais qu'on puisse se sentir en sécurité [...] surtout dans les petits passages* » confie Marie-Yvonne, bénévole d'une association de sécurité des femmes dans l'espace public. La

septuagénaire apprécie l'initiative de la collectivité et le panel de participants qui « *vont encourager la notion de sécurité* ».

La dimension sécuritaire est prise au sérieux par le directeur de l'éclairage urbain : « *c'est une question sur laquelle on ne peut pas fermer les yeux* ». En mai dernier, une femme a été agressée à la sortie d'un bar du 5<sup>e</sup> arrondissement, à quelques mètres du centre historique. Les suspects ont pu être identifiés grâce à la vidéosurveillance, complémentaire de l'éclairage urbain. « [Les rues] *sont déjà sécurisées avec des caméras de vidéosurveillance qui fonctionnent uniquement avec une luminosité minimum* » précise Thierry Marsick. Un argument qui répond aux demandes de certains habitants d'éteindre toutes les lumières aux heures creuses de la nuit. « *Éteindre, c'est possible, mais pas pour une ville active la nuit comme Lyon. Il ne faut pas oublier ce que la lumière apporte et en quoi elle contribue à la sécurisation d'un territoire* » ajoute-il.

## **Un éclairage adaptatif comme solution**

Un sentiment d'insécurité également partagé par Martin, père d'une petite fille de deux ans, qui « *fait tout pour ne pas emprunter des rues plus tamisées quand je rentre tard le soir* ». Le changement récent des ampoules classiques par des LED dernier cri dans le quartier permet « *de piloter à distance le niveau d'éclaircissement de chaque dispositif à n'importe quel moment de la journée* ». Une manière pour la collectivité de rassurer ces habitants inquiets. Un projet inspirant pour les communes voisines comme Vénissieux avec l'objectif « 100% LED » en 2027.

*Thibault JEANPIERRE*